

Tensions croisées

SÉRIES TÉLÉ **Sylvain David**

La série *Le bureau des légendes* (Éric Rochant, Canal+, 2015-2020) a pour cadre la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), tout particulièrement le service chargé d'établir les identités fictives des agents sur le terrain et de soutenir ceux-ci dans leurs activités d'infiltration. Guillaume Debailly (Mathieu Kassovitz), nom de code « Malotru », vient de passer six ans en Syrie où, sous l'alias de Paul Lefebvre, professeur au lycée français de Damas, il avait pour mission de repérer des alliés politiques potentiels pour la France. Son départ précipité, pour cause de couverture brûlée, l'oblige à faire ses adieux à sa maîtresse Nadia El Mansour, une intellectuelle d'envergure qui ne soupçonne rien de sa double vie. De retour à Paris, il renoue progressivement avec son ancienne existence, notamment avec sa fille maintenant jeune adulte, tout en étant voué à une forme de semi-clandestinité pour éviter qu'on puisse établir le moindre lien entre son séjour au Moyen-Orient et les politiques extérieures du gouvernement français.

Au siège de la DGSE, Debailly retrouve ses anciens collègues, dont Henri Dufлот (Jean-Pierre Darroussin), responsable du Bureau des légendes, et « Moule à gaufres », le colonel directeur du renseignement. Ses nouvelles fonctions l'amènent à former

Marina Loiseau, alias « Phénomène », une jeune recrue qui s'apprête à partir pour Téhéran où elle exercera le travail de sismologue, poste stratégique pour repérer d'éventuelles installations nucléaires. Il doit aussi gérer la crise causée par l'arrestation de Rachid Benarfa, nom de code « Cyclone », à Alger, ce qui risque de fragiliser tout le réseau d'agents et d'informateurs de la région. Les choses se compliquent lorsque Debailly, au hasard d'un bulletin de nouvelles, voit les images d'un bombardement à l'Université de Damas. Inquiet pour El Mansour, il téléphone à celle-ci, sous l'identité en principe abolie de Paul Lefebvre. Son ancienne maîtresse lui apprend qu'elle est en fait de passage à Paris pour suivre une formation à l'Unesco. On comprend toutefois qu'elle est elle-même chargée d'une mission clandestine. Les deux ne résisteront pas à la tentation de se revoir, qui mènera à une pléthore de malentendus et de complications.

Bien que les divers noms de code des agents fassent référence, non sans humour, au lexique coloré du capitaine Haddock, *Le bureau des légendes* ne reflète pas la ligne claire et l'esprit boyscout des *Aventures de Tintin*. Au contraire, la série s'inscrit dans la continuité de l'univers en teintes de gris créé par John le Carré. D'une part, les